

MANUEL DE FORMATION À L'INTENTION DES SUPERVISEURS

POLIO GLOBAL
ERADICATION
INITIATIVE

Riposte à l'épidémie
de poliomyélite :
**Introduction du
nouveau vaccin
antipoliomyélitique
oral type 2**

Crédit photo : Pierre Holtz pour UNICEF



Préface

Bien que rares, les contaminations par le poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale (PVDVc) et les épidémies surviennent lorsque la souche atténuée du poliovirus contenue dans le vaccin antipoliomyélitique oral (VPO) circule au sein d'une population sous-vaccinée pendant une longue période. Lorsque le nombre d'enfants vaccinés n'est pas suffisant, la forme atténuée du virus peut se transmettre d'un individu à l'autre et reprendre, à terme, une forme susceptible de causer une paralysie.

Pour lutter contre la transmission du PVDVc et empêcher la survenue d'épidémies, une stratégie prévoyant l'introduction du nouveau vaccin antipoliomyélitique oral de type 2 (nVPO2) a été mise au point. Celle-ci devrait permettre de prévenir les cas de poliomyélite paralytique et de réduire le risque que le virus acquière à nouveau sa neurovirulence.

Ce manuel a été rédigé dans le cadre du processus de préparation à la première utilisation du nVPO2 et doit servir de support complémentaire pour la mise en œuvre initiale du vaccin. Son but est d'accompagner les pays dans la formation des agents de santé en contact avec la population pour faire face aux épidémies, en décrivant les éléments fondamentaux qui doivent leur être enseignés. Ce manuel sera révisé et mis à jour en fonction de l'augmentation des données disponibles.

Ce manuel aborde les campagnes de vaccination « porte-à-porte » contre la poliomyélite dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Il permettra aux agents de santé communautaires de poursuivre leurs activités et d'attirer l'attention sur les bons gestes à adopter pour prévenir la transmission de la COVID-19 dans le respect des principes consistant à « ne pas nuire ». Les modules portent sur les mesures de prévention efficaces telles que l'éloignement physique, le port du masque, l'hygiène personnelle, la désinfection et le nettoyage réguliers ainsi que l'adoption d'habitudes saines.

La section « Compétences en communication interpersonnelle » du présent manuel met en lumière l'importance des campagnes de vaccination et revient sur les causes des épidémies. Elle présente également des notions de base sur la poliomyélite et comporte des messages clés en lien avec la COVID-19. La section « Comment administrer le vaccin et lire les pastilles de contrôle du vaccin ? » porte sur les différentes tailles de flacon, les pastilles de contrôle des vaccins (PCV) et l'administration sans danger du vaccin dans le contexte de la COVID-19.

Consignes relatives à la formation

Les modules sont des séances de formation courtes et complètes, qui viennent en complément d'une méthode d'apprentissage mixte. Cette méthode s'appuie sur les principes d'enseignement chez les adultes et sur une association de méthodes pédagogiques et d'exercices en groupe. L'animateur peut adapter les séances de formation en fonction des lacunes présentes et des domaines à renforcer. Il se doit de créer un

environnement accueillant dans lequel les participants ont le sentiment d'être écoutés, et où ils peuvent partager leurs connaissances et poser des questions librement.

Compte tenu du contexte actuel de pandémie de COVID-19, le formateur doit prévoir du temps supplémentaire pendant les séances pour aborder le nettoyage des locaux et s'assurer que les participants ont bien compris l'ensemble des mesures préventives.

● MODULE 1: PRÉPARATION DE LA FORMATION

- Formalités administratives
- Formation pendant la pandémie de COVID-19
- Diaporama et guide d'animation
- Discussions
- Démonstration

● MODULE 2: NOTIONS DE BASE SUR LA POLIOMYÉLITE

- Épidémies et PVDVc
- Notions de base sur la poliomyélite et messages clés
- Vaccin antipoliomyélitique oral (VPO) et vaccin antipoliomyélitique inactivé (VPI)
- Vidéos sur les notions de base concernant la poliomyélite
- Discussions
- Séances de questions/réponses

● MODULE 3: PRÉSENTATION DU NVPO2

- Messages clés concernant le nVPO2
- Discussions

● MODULE 4: COMPÉTENCES EN COMMUNICATION INTERPERSONNELLE

- Devoir de protection et principes « Ne pas nuire »
- Messages clés concernant la COVID-19
- Compétences non techniques
- Communication interpersonnelle et COVID-19
- Communication interpersonnelle et mobilisation communautaire durant la pandémie de COVID-19
- Discussions
- Jeu de rôle (en fonction du contexte national)
- Adaptation au contexte de la COVID-19
- Démonstration des équipements de protection individuelle

● MODULE 5: COMMENT ADMINISTRER LE VACCIN ET LIRE LES PASTILLES DE CONTRÔLE DU VACCIN ?

- Flacons de nVPO2
- Comment lire les pastilles de contrôle du vaccin ?
- Comment administrer le vaccin ?
- Vaccination pendant la pandémie de COVID-19
- Élimination des flacons et des équipements de protection individuelle
- Discussions
- Démonstration
- Utilisation des outils disponibles dans le pays

Six étapes pour réussir l'animation de la formation

Pour réussir l'animation de la formation, pensez à engager le dialogue avec les participants ; les séances de formation doivent être aussi interactives que possible. Suivez les étapes suivantes pour vous aider à préparer vos séances.

Planification

Veillez à bien connaître le programme de formation, les objectifs, la méthodologie et les supports utilisés, ainsi que la durée des séances et des pauses. Rendez vos séances interactives. Songez à votre public cible : S'agit-il d'un public mixte ou d'un public homogène ? Y aura-t-il des barrières linguistiques ou des normes culturelles à prendre en compte ? Préparez-vous à adapter vos compétences en communication interpersonnelle en fonction du contexte culturel. Prévoyez suffisamment de temps pour planifier les séances et pour demander de l'aide aux autres formateurs.

Clarté

Indiquez clairement les résultats attendus de la formation ainsi que la méthode d'évaluation de ces derniers.

Choisissez le sujet que vous allez aborder, puis présentez-le à votre public en des termes simples, en le répartissant en plusieurs unités pour faciliter la compréhension. Lorsque possible, appuyez-vous sur des chiffres et des supports visuels. Veillez à ce que vos présentations soient concises et aidez les participants à donner des précisions lorsqu'ils interviennent.

Implication

Écoutez les participants et mettez en commun les connaissances qu'ils ont acquises sur le terrain. Favorisez les interactions entre les participants en organisant, par exemple, des jeux de rôle, des démonstrations, des travaux de groupe, des exercices, des activités pour encourager l'esprit d'équipe, des visites sur le terrain et des activités de résolution de problèmes. Respectez les avis et les ressentis de chaque participant.

Prêtez attention aux participants qui ne parlent pas ou ne posent pas de questions et évitent les interactions. Invitez-les délibérément à prendre part aux discussions, peut-être en leur confiant une responsabilité, comme la direction d'une activité. Laissez-les exprimer leurs idées. Ceci permettra de faire tomber les éventuelles barrières et de faire en sorte que les participants se sentent plus à l'aise au sein du groupe.

Consolidation

Appuyez-vous sur plusieurs méthodes et exemples pour aider les participants à mémoriser les connaissances acquises, telles que les activités d'apprentissage par problèmes et le partage d'expériences. Évaluez de plusieurs façons les connaissances des participants pendant la formation. Suivez la méthode de la visualisation dans le cadre de programmes participatifs : donnez une carte à tous les participants et demandez-leur de noter les mots ou les enseignements clés tirés de la formation. Il peut s'agir d'une activité différente de l'évaluation finale qui devrait avoir lieu à la fin de la formation, permettant d'identifier ce qui a fonctionné ou non.

Synthétisation

Récapitulez toujours ce que vous avez enseigné, mais laissez les participants donner leur point de vue, puis complétez-le par le vôtre. Une simple liste numérotée suffira.



Crédit photo : UNI328411

Module 1

• • • • •

Préparation de la formation

INTRODUCTION À L'ANIMATION

- Présentations
- Formalités administratives

PLANIFICATION DES SÉANCES DE FORMATION

- Formation pendant la pandémie de COVID-19

Présentations

1. Accueil officiel et rencontre des participants.
2. Présentation des participants.
3. Possibilité d'évaluation du niveau du groupe en ce qui concerne la maîtrise du langage, l'alphabétisation et le calcul par le formateur.

Formalités administratives

Dans cette séance, les participants doivent remplir divers documents, prendre place et passer en revue les règles générales à respecter. Communiquez les règles fondamentales à respecter à l'occasion d'activités destinées à encourager l'esprit d'équipe. Le formateur doit écrire ces règles sur un tableau à feuilles mobiles.

Les règles fondamentales doivent être comprises par les participants, être mises en évidence et doivent préciser les horaires, la sécurité, le respect, l'ambiance et l'utilisation des téléphones portables.

RECOMMANDATIONS: Formation pendant la pandémie de COVID-19

1. Si l'un des participants présente des symptômes de la COVID-19, il ne doit pas participer à la formation et doit être invité à rejoindre son domicile. Les autorités compétentes devront également en être informées.
2. Réduisez le nombre de participants par formation afin de les protéger et d'éviter la propagation du virus.
3. Prévoyez du temps supplémentaire pour les séances de formation, elles seront plus longues que d'habitude.
4. Respectez les règles d'éloignement social et portez les équipements de protection individuelle adéquats (EPI).
5. Si vous animez plusieurs formations au cours de la même journée, assurez-vous que toutes les surfaces sont nettoyées et désinfectées entre les séances.
6. Organisez vos séances de formation à l'extérieur ou dans une salle bien ventilée en maintenant des distances suffisantes entre les uns et les autres.
7. Lavez-vous régulièrement les mains au savon et laissez un gel hydroalcoolique à la disposition des participants.
8. Évitez les rassemblements à l'extérieur du lieu de la formation et pendant les pauses déjeuner.

Module 2

.....

Introduction aux notions de base sur la poliomyélite

INTRODUCTION À L'ANIMATION

- Épidémies et PVDVc
- Notions de base sur la poliomyélite

PLANIFICATION DES SÉANCES DE FORMATION

- Formation pendant la pandémie de COVID-19

Au début d'une épidémie, les efforts déployés doivent converger vers le renforcement de la sensibilisation des parents et des soignants. L'objectif est de les sensibiliser à l'épidémie, à la maladie et à la vaccination aussi rapidement que possible, au niveau national ainsi que dans les zones à haut risque. Les agents de santé doivent mobiliser les communautés, créer une forte demande en matière de vaccination et éduquer les soignants au sujet de la poliomyélite.

Pour prévenir le risque en constante évolution de poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale de type 2 (PVDVc2), les partenaires et les pays membres de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) s'efforcent de déployer de nouveaux outils innovants. Ces outils comprennent notamment le nouveau vaccin antipoliomyélitique oral de type 2 (nVPO2), qui protège les personnes vaccinées contre les poliovirus, et limite également le risque de voir émerger des poliovirus dérivés d'une souche vaccinale ou des cas de poliomyélite paralytique associée au vaccin.

Il est également nécessaire de maintenir un taux de couverture vaccinale élevé pour bloquer la transmission de la poliomyélite et prévenir l'apparition d'épidémies. Le programme évalue en permanence les types de vaccins destinés à être administrés dans les différentes régions du monde. Il existe deux formes de vaccins capables d'enrayer la propagation de la poliomyélite : le vaccin antipoliomyélitique inactivé (VPI) et le vaccin antipoliomyélitique oral (VPO). Si un nombre suffisant de personnes est vacciné contre la poliomyélite au sein d'une communauté, le virus finira par s'éteindre.

Épidémies

QUESTION : Qu'est-ce qu'un pays d'endémie et qu'entend-on par « pays touché par une épidémie » ?

RÉPONSE : Un « pays d'endémie » est un pays qui n'a jamais été certifié exempt de poliovirus sauvage. Un « pays touché par une épidémie » est un pays qui a déjà été certifié exempt de poliovirus sauvage, mais qui fait face à une résurgence du virus, causée soit par l'importation d'un poliovirus sauvage ou dérivé d'une souche vaccinale, soit par l'émergence et la circulation d'un poliovirus dérivé d'une souche vaccinale. Ainsi, tant que la poliomyélite n'aura pas été complètement éradiquée grâce au maintien de hauts niveaux d'immunité dans les populations, une couverture vaccinale élevée et une surveillance efficace, ainsi qu'une intervention rapide face aux épidémies, tous les pays du monde seront susceptibles d'être touchés par une épidémie.



Crédit photo : UNICEF

QUESTION : Pourquoi y a-t-il plus de pays touchés par une épidémie que de pays d'endémie ?

RÉPONSE : Tant que les systèmes de vaccination demeureront limités, comme on l'observe dans les pays actuellement confrontés à une épidémie en raison d'une faible couverture vaccinale, nous continuerons de voir émerger de nouvelles épidémies. Le nombre de pays d'endémie a diminué car l'éradication mondiale du poliovirus sauvage est quasiment complète. Avec l'éradication presque totale des poliovirus sauvages dans le monde, il était certain que le nombre de cas de PVDVc dépasserait, à un moment donné, le nombre de cas de poliomyélite sauvage. Ce phénomène est aujourd'hui une réalité.

QUESTION : Comment enrayer une épidémie ?

RÉPONSE : Il est possible de mettre un terme à une épidémie en mettant pleinement en œuvre les directives internationales d'intervention en cas d'épidémie. Tous les pays sont exposés au risque de transmission de la poliomyélite tant que la maladie n'a pas été entièrement éradiquée.

QUESTION : Comment les pays peuvent-ils minimiser les risques et les conséquences d'une infection par la poliomyélite ?

RÉPONSE : La meilleure façon de minimiser le risque d'infection par la poliomyélite est de maintenir de hauts niveaux d'immunité dans les populations par le biais d'une couverture vaccinale élevée et d'une surveillance épidémiologique efficace permettant de détecter rapidement les cas de poliomyélite.

Les autorités doivent maintenir une couverture vaccinale élevée (plus de 80 %) chez les enfants de moins d'un an, lesquels doivent recevoir au moins trois doses de VPO conformément aux calendriers nationaux de vaccination systématique.

QUESTION : Comment les pays doivent-ils réagir en cas d'épidémie ?

RÉPONSE : L'IMEP a défini un calendrier d'interventions en cas d'épidémie qui comprend des mesures visant à empêcher la transmission lorsque le poliovirus se propage dans un pays. La procédure opérationnelle normalisée résume le rôle et les responsabilités des pays et des partenaires lors d'une épidémie de poliomyélite. Une épidémie donnera toujours lieu aux mêmes mesures d'intervention : enquête, évaluation des risques, surveillance, plaidoyer stratégique et communication.

QUESTION : Qu'est-ce qu'un poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale (PVDVc) ?

RÉPONSE : Le VPO est conçu à partir d'une forme atténuée du poliovirus vivant. Il arrive que les campagnes de vaccination de masse contre la poliomyélite soient mal exécutées et que le nombre d'enfants vaccinés ne soit pas assez important. Dans ces situations, nombreux sont ceux qui ne sont pas protégés contre la poliomyélite. Ainsi, lorsque les enfants vaccinés excrètent le virus, la forme atténuée du virus peut circuler chez les enfants sous-vaccinés ou non vaccinés. Si la souche vaccinale excrétée circule pendant une durée prolongée, elle se renforce progressivement jusqu'à acquérir la capacité de provoquer une paralysie, à l'instar du virus sauvage. Le risque existe en particulier dans les régions où l'hygiène et l'assainissement sont insuffisants.

Bien que rare, ce phénomène peut survenir lorsque le niveau de protection des populations contre la poliomyélite reste faible. Une population correctement vaccinée est aussi bien protégée contre les poliovirus sauvages que les poliovirus dérivés d'une souche vaccinale.

QUESTION : Comment enrayer une épidémie de PVDVc ?

RÉPONSE : En cas de survenue d'une épidémie, il est essentiel d'accroître rapidement les niveaux d'immunité par le biais d'une campagne de vaccination de masse avec l'administration du VPO. Pour éradiquer toutes les formes de poliomyélite, les pays doivent en priorité assurer une surveillance épidémiologique efficace et améliorer la qualité de leurs campagnes de vaccination afin que tous les enfants reçoivent un vaccin contre la poliomyélite.

Notions fondamentales sur la poliomyélite et vaccination

QUESTION : Qu'est-ce que la poliomyélite ?

RÉPONSE : La poliomyélite, communément appelée « polio », est une maladie extrêmement contagieuse qui se manifeste lorsqu'une personne est infectée par le virus de la poliomyélite et qu'il atteint le système nerveux. Cette maladie peut entraîner la paralysie, voire la mort de la personne infectée.

QUESTION : Quelles sont les personnes les plus susceptibles de contracter la poliomyélite ?

RÉPONSE : Le virus de la poliomyélite peut toucher toute personne n'ayant pas reçu l'ensemble des vaccins nécessaires. Néanmoins, les enfants de moins de cinq ans sont particulièrement vulnérables. Le poliovirus peut également toucher les adolescents et les adultes.

QUESTION : Comment la poliomyélite se transmet-elle ?

RÉPONSE : Le poliovirus entre dans l'organisme par voie buccale lorsqu'une personne boit de l'eau ou mange des aliments contaminés par les matières fécales d'une personne porteuse du virus. Le virus se multiplie dans les intestins, puis est excrété dans les selles.

Afin de vous protéger et de protéger vos enfants, il est essentiel de vous laver les mains au savon et à l'eau avant de cuisiner et de manger et après être allé(e) aux toilettes.

Les enfants n'ayant pas bénéficié d'une vaccination de routine, plus particulièrement des doses prescrites de VPO et de VPI, sont plus susceptibles de contracter la poliomyélite.

QUESTION : Quels sont les symptômes de la poliomyélite ?

RÉPONSE : Les symptômes fréquents de la maladie sont les suivants : fièvre, fatigue, maux de tête et vomissements, raideur dans la nuque, douleurs ou encore affaiblissement au niveau des membres. Chez certaines personnes, le virus peut entraîner une paralysie irréversible, voire la mort. Toutefois, de nombreuses personnes infectées ne présentent aucun signe ou symptôme.

QUESTION : Que faire si je remarque qu'un individu présente des symptômes de la poliomyélite ?

RÉPONSE : Si un enfant, un adolescent ou un adulte présente subitement des signes de faiblesse ou de relâchement au niveau d'un bras ou d'une jambe, les responsables communautaires, les superviseurs et les autorités sanitaires doivent en être informés immédiatement.



Crédit photo : UNI199162

QUESTION : Existe-t-il un traitement contre la poliomyélite ?

RÉPONSE : Non, il n'existe pas de traitement pour la poliomyélite.

QUESTION : La poliomyélite peut-elle être prévenue ?

RÉPONSE : Oui, la poliomyélite peut être prévenue en vaccinant les enfants avec l'administration de vaccins antipoliomyélitiques. Les deux vaccins utilisés sont les suivants :

- VPO – Il peut facilement être administré par voie orale sous la forme de gouttes. Il n'est pas nécessaire que le vaccin soit administré par un agent de santé qualifié. Le VPO reste la principale mesure préventive contre la poliomyélite et a été utilisé dans la grande majorité des pays pour éradiquer la maladie.
- VPI – Il est administré par injection par un agent de santé qualifié. Il ne remplace pas le VPO, mais est utilisé en association avec celui-ci afin de renforcer le système immunitaire des enfants et de les protéger contre la poliomyélite.

Dès la naissance d'un enfant dans un centre de santé, une dose de VPO doit lui être administrée sans délai. Deux gouttes de VPO doivent être administrées à tous les enfants de moins de cinq ans dans le cadre des campagnes et de la vaccination de routine. Tous les enfants doivent recevoir deux doses de vaccin par voie orale à chaque fois que la médication est proposée. Dans certains pays, les enfants sont également vaccinés par injection (VPI).

QUESTION : Qu'est-ce que le VPO ?

RÉPONSE : Le vaccin antipoliomyélitique oral (VPO) est un vaccin qui protège les personnes contre le poliovirus, responsable de la poliomyélite (aussi appelée « polio »). Le VPO est un vaccin sans danger et efficace, en particulier pour les enfants. Il s'agit du seul vaccin capable d'empêcher la transmission du virus d'une personne à une autre et d'éradiquer la poliomyélite dans le monde.

QUESTION : Qu'est-ce que le VPI ?

RÉPONSE : Le vaccin antipoliomyélitique inactivé (VPI) est un vaccin efficace et sans danger administré par injection. Il permet de renforcer l'immunité des enfants et les protège contre la poliomyélite paralytique. Le VPI s'administre par injection et non par voie orale. Il stimule l'immunité de façon significative, en particulier lorsqu'il est associé au VPO.

QUESTION : La vaccination est-elle sans danger pour les enfants malades et les nouveau-nés ?

RÉPONSE : Oui. Le VPO et le VPI ne présentent aucun danger pour les enfants malades et les nouveau-nés. Au contraire, il est extrêmement important de les vacciner, car leurs niveaux d'immunité sont souvent plus faibles que ceux des autres enfants.



Module 3

.....

Présentation du nVPO2

PRÉSENTATION DU NVPO2

- Notions fondamentales sur le nVPO2
- Formalités administratives

PLANIFICATION DES SÉANCES DE FORMATION

- Formation pendant la pandémie de COVID-19

QUESTION : Qu'est-ce que le nVPO2 ?

RÉPONSE : Le vaccin antipoliomyélitique oral de type 2 (nVPO2) est un nouveau vaccin oral conçu pour protéger les individus contre la forme la plus fréquente de PVDVc. Des essais cliniques ont montré que le nVPO2 offrait une protection contre le poliovirus comparable à celle des autres vaccins. Le nouveau vaccin sera intégré au programme de lutte contre la poliomyélite pour enrayer les épidémies, de la même manière que les autres nouveaux vaccins ont été intégrés aux programmes de vaccination au cours des dernières années. Son utilisation est recommandée dans le cadre d'une riposte à l'épidémie, par l'intermédiaire d'une liste d'utilisation d'urgence de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Comme c'est le cas pour tout nouveau vaccin, les enfants vaccinés et/ou les personnes qui en ont la charge seront invités à consulter un médecin s'ils ne se sentent pas bien à la suite de la vaccination.

QUESTION : Le vaccin est-il efficace et sans danger ?

RÉPONSE : Le nVPO2 a fait l'objet d'essais cliniques ; les résultats de ces essais ont été analysés par des organismes internationaux et ont montré que le vaccin ne présentait aucun danger et protégeait efficacement les personnes vaccinées contre la poliomyélite. Toutefois, les vaccins ne sont efficaces que s'ils sont administrés à un nombre suffisant d'enfants : leur capacité à enrayer les épidémies de poliovirus circulant dérivé d'une souche vaccinale de type 2 (PVDVc2) dépendra en effet de la couverture vaccinale élevée obtenue grâce à des campagnes de vaccination efficaces.

QUESTION : Le nVPO2 sera-t-il administré en association avec d'autres vaccins antipoliomyélitiques ?

RÉPONSE : Dans un premier temps, le nVPO2 sera administré seulement dans les pays touchés par une épidémie de PVDVc2. Après une première période d'environ trois mois, le nVPO2 pourra être administré en association avec le VPI et le VPO en fonction de la situation des pays concernés. Le VPI et le VPO continueront d'être administrés dans le cadre des programmes mondiaux de vaccination systématique et des campagnes de vaccination de masse dans les pays touchés ou susceptibles d'être touchés par une épidémie de poliovirus sauvage. Le fait de disposer d'une diversité de vaccins et de stratégies d'utilisation constitue notre meilleure chance de parvenir à l'éradication totale et durable de la poliomyélite dans le monde.

QUESTION : Sera-t-il nécessaire d'administrer plusieurs doses de vaccin pour endiguer l'épidémie ?

RÉPONSE : Plusieurs cycles de vaccination seront nécessaires pour empêcher la transmission du virus et pour éradiquer l'épidémie de poliomyélite. L'administration répétée de doses n'est pas nocive pour les populations vaccinées. Au contraire, elle stimule leur réponse immunitaire.

QUESTION : Comment le nVPO2 sera-t-il administré ?

RÉPONSE : Le nVPO2 est un vaccin administré par voie orale : deux gouttes déposées dans la bouche de l'enfant suffisent, à l'instar des autres vaccins antipoliomyélitiques oraux.

QUESTION : Quelles personnes NE doivent PAS se voir administrer le vaccin ?

RÉPONSE : Le nVPO2 ne doit pas être administré aux femmes enceintes ni aux personnes immunodéprimées, dans la mesure où ces populations n'ont pas encore expérimenté le vaccin. C'est pourquoi nous ne disposons pas de suffisamment de données pour savoir comment elles réagiront.

ACTION

L'agent de vaccination doit rester sur place pendant les 20 minutes suivant l'administration du vaccin.

Si une réclamation vous parvient ou que vous êtes témoin d'un incident :

- a) contactez immédiatement votre superviseur (qui doit en principe se trouver à proximité), et b) restez avec la personne vaccinée jusqu'à l'arrivée de votre superviseur, puis remplissez le formulaire de déclaration des incidents.

QUESTION : Quels sont les facteurs susceptibles d'entraver le déploiement du nVPO2 dans la communauté, et comment les agents de santé en contact avec la population peuvent-ils limiter ces risques ?

RÉPONSE : En plus des fausses informations au sujet des vaccins antipoliomyélitiques propagées par le passé, les rumeurs et les contenus médiatiques malhonnêtes figurent parmi les facteurs susceptibles d'entraver le déploiement efficace du nVPO2.

Les agents de santé en contact avec la population doivent se familiariser avec « la chaîne de communication ». Il s'agit d'un outil organisationnel qui répartit les responsabilités en matière de communication au sein d'un groupe, chacun étant chargé de relayer un message à plusieurs personnes du groupe jusqu'à ce que tout le monde l'ait reçu. Ils doivent rester à l'affût du moindre incident, événement ou développement de rumeur qui pourrait entraver le déploiement du nVPO2, et le signaler.

Les agents de santé en contact avec la population ont consacré de nombreuses années à établir la confiance au sein des communautés. Ils doivent s'appuyer sur leurs partenariats avec les personnes d'influence et les responsables locaux pour faire comprendre aux parents et aux soignants que le nouveau vaccin antipoliomyélitique est efficace et ne présente aucun danger.

QUESTION : Quel sera le rôle des agents de santé en contact avec la population lors d'une crise pendant une campagne de vaccination par le nVPO2 ?

RÉPONSE : Par « crise », on entend tout événement lié ou non à la campagne de vaccination, y compris les manifestations postvaccinales indésirables (MAPI), les événements en lien avec le vaccin et la propagation de rumeurs et de contenus médiatiques qui entraîneraient le rejet en masse du nVPO2 ou encore une résistance des communautés vis-à-vis des vaccins de manière générale.

Au cours d'une crise :

1. Familiarisez-vous avec la chaîne de communication et signalez immédiatement toute MAPI, tout événement en lien avec le vaccin ou tout autre incident.
2. Entrez rapidement en contact avec les personnes d'influence et les responsables locaux et invitez-les à transmettre des informations exactes et précises aux parents et aux soignants par le biais des divers moyens de communication disponibles, notamment les échanges interpersonnels, les réunions de groupe et les groupes de discussion tels que les groupes WhatsApp.
3. Ne communiquez aucune information qui n'a pas été vérifiée par le ministère de la santé.



DISCUSSION

- Le VPO est un vaccin sans danger et efficace, en particulier pour les enfants.
- Il s'agit, à l'heure actuelle, du seul vaccin capable d'empêcher la transmission du virus d'une personne à une autre et d'éradiquer la poliomyélite dans le monde.
- Les agents de santé en contact avec la population ont un rôle important à jouer dans la gestion d'une crise, y compris la gestion de la désinformation ou des fausses informations, des MAPI et des événements en lien avec le vaccin pendant le déploiement du nVPO2 [points importants : informations exactes, signalement, implication des personnes d'influence au sein de la communauté].



Crédit photo : WAS3306

Module 4

.....

Compétences en communication interpersonnelle

COMPÉTENCES EN COMMUNICATION INTERPERSONNELLE

- Devoir de protection et principes « Ne pas nuire »
- Messages clés concernant la COVID-19
- Compétences non techniques
- Communication interpersonnelle et COVID-19
- Protection personnelle et de sa communauté

MÉTHODOLOGIE

- Discussions
- Jeu de rôle (en fonction du contexte national)
- Utilisation des outils disponibles dans le pays
- Adaptation au contexte de la COVID-19
- Démonstration des équipements de protection individuelle

Devoir de protection et principes « Ne pas nuire » dans le contexte de la COVID-19



DISCUSSION

En cette période de pandémie de COVID-19, il est crucial que les agents de santé communautaires encouragent l'adoption des bons gestes pour endiguer la propagation des virus, sans nuire à la communauté. Ces pratiques comprennent notamment l'éloignement physique, le port du masque et l'hygiène personnelle. Il est tout aussi important de protéger nos agents de santé communautaires contre les autres risques existants pour leur santé.

Principes fondamentaux de la prévention et de la lutte contre les infections

1. Il est essentiel de connaître et de respecter les mesures de prévention et de lutte contre les infections adoptées par les autorités locales et nationales (elles sont susceptibles de varier en fonction de votre localité).
2. Tous les agents de santé communautaires doivent être équipés de produits permettant de se désinfecter les mains.
3. Lavez-vous régulièrement et soigneusement les mains à l'eau (salubre) et au savon ou avec une solution hydroalcoolique si vous n'avez pas accès à l'eau et au savon.
4. Couvrez-vous la bouche et le nez avec un mouchoir ou avec le pli de votre coude lorsque vous toussiez ou éternuez.
5. Appliquez vos compétences en communication interpersonnelle pour atténuer les craintes et réduire la stigmatisation au sein de la communauté.
6. Évitez toute activité entraînant des rassemblements. Adaptez les modalités de l'assistance communautaire pour garantir le respect de l'éloignement physique.
7. N'effectuez des visites à domicile, ne portez assistance aux individus qu'en bonne connaissance des mesures à respecter. Plutôt que de proposer vos services à domicile, identifiez un espace bien ventilé, de préférence en extérieur, en vous appuyant sur les directives en matière de contrôle des infections. Dans les zones concernées par des mesures de confinement, les agents de santé communautaires sont parfois les seules personnes autorisées à entrer en contact physique avec les membres de la communauté.
8. Gardez à l'esprit que vous devez toujours porter des équipements de protection, tels que des masques et des gants, conformément aux recommandations des autorités locales et nationales.

Pour les activités/campagnes de sensibilisation, n'oubliez pas que :

- les contacts directs doivent à tout prix être évités ;
- dans les situations où vous ne pouvez pas éviter les contacts directs, notamment lorsque vous administrez un vaccin, vous devez impérativement porter un masque et vous laver soigneusement les mains entre chaque patient.
- Respectez une distance minimale de deux mètres avec les autres.
- Lavez-vous régulièrement les mains.



DISCUSSION

Activités menées dans le cadre des campagnes et de l'approche « Ne pas nuire » : Principes fondamentaux

En considérant l'état actuel des connaissances relatives à la COVID-19, les stratégies de vaccination, notamment les campagnes de vaccination « porte-à-porte », ne devraient pas accélérer la propagation du virus. S'il n'est pas possible de respecter les mesures préventives telles que l'éloignement physique, il est recommandé de suspendre temporairement les campagnes de vaccination dans les zones où la COVID-19 se propage.

La situation peut être surveillée et réévaluée à intervalles réguliers. Pour les épidémies de maladies contre lesquelles un vaccin existe, la décision d'organiser une campagne de vaccination de masse contre la maladie ne peut être prise sans une évaluation du rapport bénéfice/risque au cas par cas. Cette évaluation doit tenir compte de la capacité du système de santé à réaliser une campagne de qualité et sans danger dans le contexte de la COVID-19.



Crédit photo : UNI315079

Principaux messages concernant la COVID-19

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Qu'est-ce que le coronavirus (COVID-19) ?

Les coronavirus constituent une grande famille de virus qui se retrouvent tant chez l'homme que chez l'animal. Ils sont à l'origine de diverses maladies, allant d'un simple rhume à d'autres maladies bien plus graves comme les affections respiratoires aiguës. La maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) est une maladie nouvelle ; les chercheurs travaillent encore sur les moyens de la prévenir et de la guérir.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : La COVID-19 est-elle une maladie dangereuse ?

La plupart des personnes contaminées présentent des symptômes légers semblables à ceux du rhume (nez qui coule, fièvre, mal de gorge ou toux). La maladie peut provoquer des symptômes plus graves (difficulté à respirer ou pneumonie) chez certains patients, en particulier les personnes âgées et les personnes dont le système immunitaire est fragilisé, et entraîner la mort.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Comment contracte-t-on la COVID-19 (comment la COVID-19 se propage-t-elle) ?

Une personne en bonne santé peut contracter la maladie en entrant en contact avec une personne porteuse du virus. Elle se transmet lorsqu'un individu contaminé expulse des gouttelettes de salive ou des sécrétions nasales chargées de virus lorsqu'il tousse ou expire par exemple, et que celles-ci pénètrent dans l'organisme d'une autre personne par les yeux, le nez ou la bouche.

Elle peut également se propager si une personne infectée tousse ou éternue dans ses mains puis touche une surface ou quelqu'un d'autre. Elle se répand habituellement par contact rapproché, à savoir lorsqu'une personne malade se trouve à moins de deux mètres d'une autre personne et la touche ou tousse sur celle-ci.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Combien de temps dure la période d'incubation ?

Le délai d'incubation correspond à la période entre la contamination et l'apparition des premiers symptômes. D'après les observations actuelles, la période d'incubation de la COVID-19 est en moyenne de 5 à 6 jours (elle s'étend de 2 à 14 jours).

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Puis-je contracter la COVID-19 en parlant à quelqu'un ou en m'asseyant à côté de lui ?

Il est peu probable que vous contractiez la COVID-19 en parlant à une personne porteuse du virus ou en vous essayant à côté d'elle tant que vous maintenez une distance minimale de deux mètres entre vous et cette personne. Néanmoins, si vous touchez quelqu'un atteint du virus ou que cette personne vous touche, ou si vous vous embrassez ou vous enlevez, vous risquez de contracter la maladie. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de respecter une distance minimale de deux mètres et d'éviter tout contact.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Comment se protéger et protéger sa famille contre la COVID-19 ?

1. Lavez-vous régulièrement les mains à l'eau et au savon. Si vous n'avez pas accès à l'eau ni au savon, désinfectez-vous les mains à l'aide d'une solution hydroalcoolique pour éliminer les microbes et séchez-les avec une serviette propre à usage unique.
2. Lavez-vous systématiquement les mains si elles ont été exposées à des fluides corporels et après avoir touché quelqu'un susceptible d'être contaminé ou des surfaces fréquemment touchées, telles que les surfaces de la cuisine, les poignées de porte, etc.
3. Apprenez à vos enfants à se laver les mains et à éternuer dans un mouchoir ou dans le pli du coude.
4. Couvrez-vous le nez et la bouche avec un mouchoir ou avec le pli du coude lorsque vous toussiez ou éternuez. Ne toussiez ni n'éternuez pas dans vos mains, car vous risqueriez de transmettre le virus à quelqu'un d'autre en touchant une surface.
5. Évitez tout contact avec une personne qui éternue, tousse ou est malade, et respectez une distance minimale de deux mètres entre vous et cette personne.
6. Ne vous touchez pas les yeux, le nez et la bouche pour éviter de vous contaminer.
7. Portez un masque à l'extérieur de votre domicile si vous toussiez ou éternuez, ou si vous vous occupez d'une personne contaminée par la COVID-19. Veillez également à adopter les bons réflexes pour jeter votre masque.
8. Évitez les poignées de main, car vous risqueriez de contracter le virus en serrant la main d'une personne infectée, puis en vous touchant les yeux, le nez ou la bouche. Vous devez éviter tout contact physique lorsque vous saluez quelqu'un.
9. Si vous devez sortir de chez vous, respectez une distance minimale de deux mètres avec les autres individus et évitez de vous rendre dans des lieux fréquentés et de participer à des fêtes, à des événements ou à des prières collectives. Les mesures d'éloignement physique varient selon les pays ; il est donc essentiel que vous vous renseigniez sur les mesures en vigueur dans votre région. En maintenant une distance physique avec les uns et les autres, nous pouvons ralentir la propagation du virus. L'éloignement physique peut créer un sentiment de solitude, mais vous pouvez garder le contact avec vos

proches par d'autres moyens, en leur téléphonant ou par le biais des discussions de groupe en ligne, par exemple.

10. Contactez un médecin si vous avez de la fièvre ou une toux persistante, si vous éternuez régulièrement ou avez du mal à respirer.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Certaines personnes sont-elles plus vulnérables à la COVID-19 que d'autres ?

Oui. Les personnes vivant avec le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) ou la tuberculose (TB), les personnes diabétiques, les personnes présentant une hypertension, un cancer ou une maladie cardiovasculaire et les personnes âgées de 70 ans et plus sont toutes plus à risque de développer une forme grave de la COVID-19. Ces personnes sont plus susceptibles de présenter des complications, voire d'être emportées par la maladie, car leur système immunitaire est déjà affaibli. C'est la raison pour laquelle il est indispensable de maintenir une distance physique avec ces personnes, et qu'elles se lavent régulièrement les mains et restent chez elles autant que possible.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Existe-t-il un vaccin contre la COVID-19 ?

Il n'existe pour l'instant aucun vaccin contre la COVID-19. Les chercheurs tentent actuellement de développer un vaccin ou un traitement contre la maladie. En attendant, respectez une distance minimale entre les uns et les autres et lavez-vous les mains à l'eau et au savon aussi souvent que possible.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Que faire si vous ou un membre de votre famille présentez des symptômes de la maladie ?

Si vous ou un membre de votre famille avez de la fièvre ou toussiez, il est impératif que vous restiez chez vous, mainteniez une distance avec les autres et portiez un masque. Contactez un médecin, en particulier si vous avez des difficultés à respirer. Informez le personnel médical si vous avez voyagé dans une zone où des cas de COVID-19 ont été signalés ou si vous avez été en contact avec une personne atteinte de la maladie.

Autres recommandations importantes :

Il est peu probable que vous contractiez la COVID-19 en parlant avec les autres. Toutefois, si vous devez vous rendre au marché ou aller faire vos courses, gardez vos distances et évitez tout contact rapproché avec les autres personnes au cas où elles seraient contaminées.

Dans certains pays, le port du masque est obligatoire dans tous les lieux publics. Le masque empêche que le virus se propage et vous protège contre le virus.

Compétences en communication interpersonnelle

Scénario 1 : Présentation du nVPO2

QUESTION : Pourquoi la communication est-elle essentielle ?

RÉPONSE : Une bonne communication est primordiale lorsque nous rendons visite à une famille et que nous nous adressons à des parents ou à des personnes qui s'occupent d'enfants. Nous voulons que ces personnes comprennent que vacciner leurs enfants est une bonne chose. Si les parents font confiance aux agents de santé, ils seront plus susceptibles de les laisser vacciner leurs enfants. Cette confiance passe par une bonne communication.

Le formateur doit présenter les trois principales composantes d'une bonne communication.

1. **Instaurer une relation et créer un environnement bienveillant** : il est essentiel de saluer les personnes à qui vous rendez visite et de faire preuve d'amabilité et de patience. Exprimez-vous clairement. Expliquez la raison de votre visite, posez des questions et écoutez attentivement les réponses.
2. **Recueillir des informations** : il est important de poser des questions et d'être à l'écoute. C'est ce qui permet aux agents de santé d'évaluer la situation et de choisir la manière la plus efficace de convaincre la personne qui s'occupe des enfants.
3. **Conseiller et partager des informations** : vous enseignez ainsi aux parents ce qu'ils doivent faire pour prendre soin de leurs enfants et leur prodiguer les soins adéquats.



Crédit photo : UNI179728

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Qu'est-ce que la communication bilatérale ?

La communication bilatérale s'établit lorsqu'au moins deux personnes débattent d'une question, engagent un dialogue et échangent leurs idées. Vous devez mettre en pratique vos capacités d'écoute et poser des questions ouvertes pour inciter les parents et les personnes qui s'occupent d'enfants à s'exprimer davantage.



DISCUSSION

Importance de la communication interpersonnelle

La communication interpersonnelle offre la possibilité d'échanger des informations de manière bilatérale. Elle permet à une personne d'obtenir des précisions ou des informations supplémentaires de la part d'une autre. La communication interpersonnelle est plus efficace face à une pratique, une attitude ou une croyance profondément ancrée. Elle permet également de faire adopter une pratique ou un comportement recommandé dans un cadre réaliste, tel que la communauté ou le domicile d'une personne, en montrant des personnes semblables participant aux activités souhaitées.



DISCUSSION

Pourquoi l'empathie est-elle importante ?

L'empathie et la compréhension nous permettent de traiter chacune et chacun de manière égale, avec respect et bienveillance. La compréhension que vous démontrez encourage les personnes qui s'occupent d'enfants à s'exprimer ouvertement et à évoquer leurs inquiétudes. Elle leur permet également de se sentir à l'aise avec vous, tout en créant un environnement propice au développement de la confiance à l'égard des établissements de santé, et à l'apprentissage des moyens de prendre soin de soi et de ses enfants de façon optimale.

N'oubliez pas que les émotions peuvent jouer en votre faveur, vous aider dans votre travail et vous permettre de faire preuve de proactivité. Elles peuvent s'avérer constructives.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Que se passe-t-il lorsqu'une personne reçoit trop d'informations ?

Cette personne peut prendre peur et douter des recommandations en matière de santé. Elle peut ignorer les conseils vitaux, refuser l'aide offerte par les agents de santé et stigmatiser les personnes susceptibles d'être malades, même après leur guérison.

QUESTION : Quelles sont les compétences les plus importantes en matière de communication ?

À NE PAS OUBLIER AVANT D'EFFECTUER UNE VISITE

- Portez une tenue vestimentaire appropriée, propre et professionnelle, et lavez-vous les mains au savon
- Passez en revue la zone de votre visite à l'aide de la carte et du microplan qui vous ont été fournis
- Passez en revue les informations sur la poliomyélite afin de pouvoir répondre aux parents avec assurance
- Veillez à avoir tous les outils et supports nécessaires à disposition, notamment votre fiche de pointage

EXPRESSIONS DU VISAGE

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
Sourire	Froncer les sourcils
Hocher la tête en signe d'assentiment (expression neutre)	Donner l'impression d'être en désaccord
Avoir l'air intéressé, honnête et digne de confiance	Avoir l'air distrait ou intimidant

TENUE VESTIMENTAIRE ET APPARENCE

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
S'habiller proprement et de manière professionnelle	Porter des huiles naturelles ou un parfum prononcé
Tenir compte des spécificités culturelles et être soigné(e)	Porter trop de maquillage ou de bijoux

LANGAGE CORPOREL

À FAIRE	À NE PAS FAIRE
Avoir l'air calme et attentif	Sembler impatient(e)
Avoir l'air organisé et neutre	Faire plusieurs choses à la fois (il faut se concentrer sur l'interlocuteur)

Refus

QUESTION : Qu'est-ce qu'un refus ?

RÉPONSE : Il est question de refus lorsque la personne qui s'occupe de l'enfant refuse que celui-ci soit vacciné. Dans cette situation, indiquez que les enfants sont présents dans la maison, mais que les vaccins n'ont pas été administrés. Un superviseur se rendra ultérieurement au domicile pour tenter de convaincre à nouveau la personne qui s'occupe des enfants.

QUESTION : Quels sont les principaux motifs de refus ?

RÉPONSE : Le problème ou l'objection vient parfois du fait que la personne qui s'occupe des enfants ne comprend pas ce qu'est la vaccination. Il arrive aussi que la personne qui s'occupe des enfants veuille les vacciner, mais qu'une personne de la famille s'y oppose. Dans ce cas, nous devons l'aider à trouver des moyens de convaincre cette personne.

Voici certains des motifs invoqués en cas de refus :

- Religion
- Opinions politiques
- Idées fausses et préjugés
- Méfiance à l'égard des agents de santé
- Trop grand nombre de campagnes sur une courte durée
- Inquiétudes concernant l'innocuité du vaccin

QUESTION : Que faire si la personne qui s'occupe des enfants s'oppose fermement à la vaccination ?

RÉPONSE : On qualifie cette situation de « refus » ou d'« absence de consentement ». Discutez poliment avec la personne qui s'occupe des enfants et, en mettant à profit vos compétences en communication, tentez de la faire changer d'avis.

QUESTION : Que faire si la personne qui s'occupe des enfants n'est pas sûre de vouloir les vacciner ?

RÉPONSE : Discutez poliment avec la personne qui s'occupe des enfants et, en mettant à profit vos compétences en communication, tentez de la faire changer d'avis.

Visite ultérieure

QUESTION : Qu'est ce qu'une visite ultérieure ?

RÉPONSE : Il est question de visite ultérieure lorsqu'un agent de santé ou un superviseur rend de nouveau visite à une famille pour essayer de convaincre la personne qui s'occupe des enfants de les faire vacciner. Les agents de santé effectuent de nouvelles visites, car leur objectif est toujours d'atteindre une couverture vaccinale totale. Les visites ultérieures permettent aux agents de santé de réfléchir à de nouvelles manières de persuader les personnes réticentes.

Si vous êtes chargé(e) de rendre visite à une famille suite à un premier refus, redemandez aux interlocuteurs pourquoi ils ont décidé de ne pas faire vacciner leurs enfants. Lorsque vous écoutez la personne qui s'occupe des enfants, il est très important d'essayer de comprendre les raisons derrière son refus.

Il est courant que la première objection avancée ne soit pas la véritable raison du refus. Il se peut que des raisons cachées ou inavouées n'aient pas été communiquées dans un premier temps. Interrogez poliment votre interlocuteur et posez des questions ouvertes pour essayer de comprendre ce qui se cache derrière le refus.

Scénario 2 : Communication interpersonnelle et COVID-19

Répondez aux questions suivantes pour aider les participants à préparer les visites à domicile durant la pandémie de COVID-19.

QUESTION : Que faire si mon enfant tombe malade ou présente des symptômes de la COVID-19 après la vaccination ?

RÉPONSE : Le vaccin antipoliomyélique est l'un des vaccins les plus sûrs au monde et peut être administré aux nouveau-nés et aux enfants malades. Si votre enfant développe des symptômes de la COVID-19, emmenez-le à l'établissement de santé le plus proche.

QUESTION : Pourquoi venez-vous chez moi pour vacciner mon enfant alors que nous devons respecter des mesures d'éloignement social ?

RÉPONSE : Il est essentiel de continuer à protéger les enfants contre les maladies pouvant être prévenues par la vaccination afin qu'ils ne tombent pas malades, tout en évitant de transmettre la COVID-19. Pour ce faire, nous appliquons des mesures de prévention, telles que le port du masque, le lavage des mains régulier ou la désinfection des mains à l'aide d'une solution hydroalcoolique et le respect des mesures d'éloignement social.



Crédit photo : UNI329168

QUESTION : Pourquoi venez-vous chez moi avec ce vaccin, mais sans le vaccin contre la COVID-19 ?

RÉPONSE : Il n'existe à l'heure actuelle aucun vaccin contre la COVID-19. Le meilleur moyen de vous en protéger est de respecter toutes les mesures préventives.

QUESTION : Comment pouvez-vous me garantir que vous ne transmettez pas la COVID-19 à mon enfant ?

RÉPONSE : L'agent de vaccination prendra toutes les mesures de précaution nécessaires pour protéger votre enfant, en portant notamment un masque. Votre enfant sera vacciné dans un lieu bien ventilé, si possible en extérieur.

QUESTION : Pourquoi est-ce important de vacciner maintenant les enfants contre la poliomyélite ?

RÉPONSE : La poliomyélite est une maladie extrêmement contagieuse. Les enfants y sont particulièrement vulnérables. C'est pourquoi il est important de protéger votre enfant contre cette maladie, en lui administrant plusieurs doses de vaccin chaque fois que cette médication est proposée.

Communication interpersonnelle et mobilisation communautaire durant la pandémie de COVID-19

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Qu'est-ce que la participation communautaire ?

La participation communautaire consiste à collaborer avec la communauté en incitant la population à prendre part à un dialogue participatif et à échanger sur les problèmes ayant une incidence sur son bien-être.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : pourquoi la participation communautaire est-elle importante pour la promotion de la santé ?

Les activités prévues visent à encourager la participation active des communautés en vue d'instaurer un climat favorable. Dans le cadre de la lutte contre la COVID-19, la participation communautaire accélère la diffusion et la compréhension des informations vitales, la sensibilisation aux mesures permettant de protéger sa santé et aux problèmes de stigmatisation, et la préparation communautaire.

DISCUSSION

Avec quels membres de la communauté allez-vous nouer un dialogue ?

Guidez les participants dans les exercices de groupe ci-après. Répondez à la question suivante :

Quelles sont les principales parties prenantes dans votre communauté avec lesquelles vous souhaiteriez collaborer ?

Pour lutter contre la pandémie de COVID-19, il est important de nouer un dialogue avec les personnes suivantes :

- Individus, familles et personnes s'occupant d'enfants
- Agents de santé et prestataires de services
- Enfants, femmes (y compris les femmes enceintes) et jeunes (y compris les jeunes vivant avec un handicap)
- Familles et contacts des personnes touchées
- Médias (notamment les médias locaux)
- Enseignants et enfants scolarisés
- Membres de la communauté locale et chefs religieux
- Communautés à risque et populations susceptibles d'être exposées à la COVID-19

DISCUSSION

Inclusion des populations les plus vulnérables

Il est essentiel d'inclure les femmes, les personnes âgées, les adolescents, les personnes handicapées, les réfugiés et les autres groupes particulièrement marginalisés dans votre programme de participation communautaire. Ces populations représentent une part importante du secteur informel. Bien souvent, elles vivent dans des régions soumises à des aléas et n'ont pas suffisamment accès aux services sociaux, aux personnes influentes et à la technologie ou à des moyens d'adaptation. Par conséquent, il est indispensable d'aider en priorité ces populations.

Posez la question suivante et écoutez les réponses : Pourquoi est-il nécessaire de faire participer les enfants ?

Il est essentiel de comprendre les préoccupations, les craintes et les besoins des enfants. N'oubliez pas de vous adresser à eux en adaptant votre communication, tout en leur donnant des informations sur les problèmes psychosociaux et l'hygiène.

DISCUSSION

Conseils relatifs à la collaboration avec les communautés

1. Lorsque vous rendez visite aux membres de la communauté, il est essentiel de vous présenter et de préciser pour quel organisme vous travaillez ainsi que votre mission dans la communauté.
2. Engagez le dialogue et écoutez ce que la communauté a à dire sur la COVID-19 avant de partager des informations.
3. Sensibilisez les membres de la communauté en employant un vocabulaire simple tiré de vos messages clés.
4. Veillez à combattre les préjugés et les idées fausses qui circulent au sein de la communauté.
5. Incitez les pairs et les responsables à s'exprimer, car ils retiendront l'attention des autres membres de la communauté. Vous renforcerez ainsi la confiance et favoriserez l'appropriation des actions menées.



Crédit photo : UNI316680

Module 5

.....

Comment administrer le vaccin et lire les pastilles de contrôle du vaccin ?

INTRODUCTION À L'ANIMATION

- Flacons de nVPO2
- Comment lire les pastilles de contrôle du vaccin ?
- Comment administrer le vaccin ?
- Vaccination pendant la pandémie de COVID-19
- Élimination des flacons et des équipements de protection individuelle

MÉTHODOLOGIE

- Discussions
- Démonstration
- Utilisation des outils disponibles dans le pays

Flacons de nVPO2

Les flacons contenant le nVPO2 sont plus grands que les flacons contenant le vaccin antipoliomyélitique oral bivalent (VPOb) ou le vaccin antipoliomyélitique oral monovalent de type 2 (VPOM2). Contrairement aux flacons de VPOM2 qui contiennent 20 doses, les flacons de nVPO2 contiennent quant à eux 50 doses. L'étiquetage des flacons change également : il porte une pastille de contrôle du vaccin.

Pastilles de contrôle du vaccin

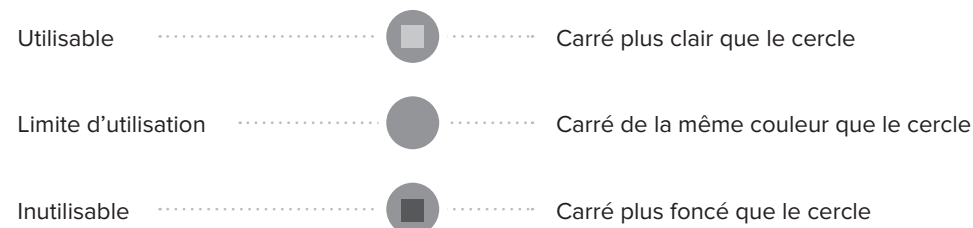
QUESTION : Qu'est-ce qu'une pastille de contrôle du vaccin ?

RÉPONSE : Une pastille de contrôle du vaccin (PCV) est une étiquette pourvue d'un matériau thermosensible qui est apposée sur un flacon de vaccin afin de surveiller son exposition à la chaleur sur la durée. L'action conjuguée du temps et de la température ambiante entraîne un assombrissement graduel et irréversible du carré situé au centre de la pastille. La vitesse à laquelle la couleur change est directement liée à la température ambiante :

- Plus la température est basse, plus le changement de couleur est lent.
- Plus la température est élevée, plus la couleur change rapidement.

Les PCV permettent de déterminer si le vaccin contenu à l'intérieur du flacon peut être administré à l'enfant.

Le formateur doit montrer aux participants des flacons illustrant les différents stades d'assombrissement des PCV pour qu'ils puissent les voir et les toucher, et expliquer que plus la température ambiante est élevée, plus le changement de couleur est rapide.



Remarque : le carré situé au centre de la pastille correspond à la **surface active**.

Il convient de rappeler que le changement de couleur du carré peut survenir plus rapidement que pour le VPOb et le VPOM2. Si le carré est plus foncé que le cercle, le vaccin est inutilisable et doit être renvoyé pour être pris en charge en toute sécurité.



ACTION

Lors d'une campagne de vaccination, les membres de l'équipe doivent vérifier la pastille sur chaque flacon de VPO dès la réception des flacons, avant l'ouverture d'un nouveau flacon et avant l'administration de gouttes contenues dans le flacon, et ce, tous les jours.

Règles fondamentales

Règle 1 : si le carré central est plus clair que le cercle qui l'entoure et si la date limite d'utilisation n'est pas dépassée, le vaccin est utilisable.

Règle 2 : si le carré central est de la même couleur ou plus foncé que le cercle qui l'entoure, le vaccin est inutilisable.

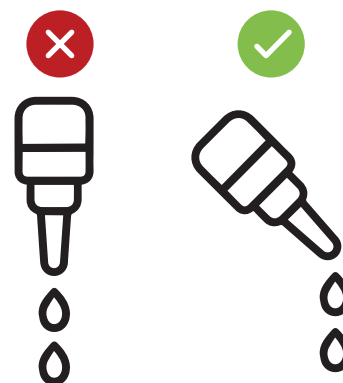
Comment lire les pastilles de contrôle du vaccin ?

Placez le flacon face à une source de lumière, en positionnant la pastille face à vous. Vérifiez la couleur du carré situé à l'intérieur du cercle bleu. Si vous ne remarquez aucune différence de couleur ou si la couleur du carré est plus foncée que celle du cercle, le vaccin est inutilisable.

Vous devez contrôler la pastille à plusieurs reprises : dès la réception du flacon, avant l'ouverture du flacon et au moment de l'administration des gouttes aux enfants.

Si la pastille indique que le vaccin est inutilisable, ne le remplacez pas dans le porte-vaccins. Posez-le à l'écart des autres. Si possible, marquez le flacon d'une croix et notez la date et l'heure.

Comment administrer les doses de vaccin ?



1. N'ouvrez qu'un seul flacon à la fois.
2. Utilisez un nouveau compte-gouttes pour chaque flacon.
3. Inclinez le flacon à un angle de 45 degrés pour vous assurer de bien administrer deux gouttes à chaque enfant.
4. Exercez une légère pression sur le compte-gouttes, jusqu'à ce que les deux gouttes tombent.
5. Déposez les gouttes dans la bouche ouverte de l'enfant, en veillant à ne pas toucher ses lèvres ni sa langue avec le compte-gouttes. Si cela se produit, remplacez le compte-gouttes avant d'administrer le VPO à un autre enfant. Ceci est particulièrement important compte tenu du contexte actuel de pandémie de COVID-19.
6. Si l'enfant vomit ou crache, administrez-lui à nouveau les deux gouttes après un certain laps de temps ou le lendemain.



Crédit photo : UN0198278

Récapitulatif des conseils relatifs à l'administration du vaccin

Passez en revue les conseils suivants avec les participants.

À FAIRE

- Tenir le flacon à la verticale, avec la pointe du compte-gouttes orientée vers le haut, et retirer les éventuelles bulles d'air présentes en appuyant délicatement sur le compte-gouttes
- Incliner le flacon à un angle d'environ 45 degrés en veillant à orienter la pastille de contrôle du vaccin face à soi, pour bien la voir
- Approcher le flacon de la bouche de l'enfant
- Appuyer délicatement et lentement sur le compte-gouttes pour déposer les gouttes de vaccin dans la bouche de l'enfant
- Si une goutte tombe à côté ou si l'enfant crache, administrer une autre goutte après un certain laps de temps
- S'assurer que l'enfant avale bien le VPO avant de marquer son doigt

À NE PAS FAIRE

- Ne pas toucher les lèvres ni la bouche de l'enfant avec le compte-gouttes



Crédit photo : UNI329143

Comment évaluer l'âge d'un enfant ?

Si un parent affirme qu'un enfant a moins de 5 ans, il n'est pas nécessaire de procéder à une évaluation. Il faut le croire sur parole et vacciner l'enfant. Si le parent n'est pas sûr de l'âge de l'enfant, mais que ce dernier semble avoir moins de 5 ans, l'évaluation n'est pas nécessaire.

Si le parent ne connaît pas l'âge de l'enfant, demandez à l'enfant d'essayer d'attraper son oreille gauche en passant sa main droite par-dessus sa tête. Si l'enfant ne parvient pas à toucher son oreille, on peut considérer qu'il a moins de 5 ans. Cette méthode n'est pas toujours fiable, car certains enfants sont grands pour leur âge. Par conséquent, il est préférable de ne pas perdre de temps à évaluer l'âge de l'enfant et de lui administrer simplement le vaccin.

Comment gérer les déchets de vaccination ?

1. Placez les flacons vides à l'écart des autres dans un sac plastique ou une boîte jetable que votre superviseur renverra à l'établissement de santé en vue de leur mise au rebut sécurisée et appropriée.
2. Jetez les flacons vides uniquement dans les récipients approuvés par l'établissement de santé. Les jeter autre part risquerait de nuire à l'environnement.
3. Suivez les directives nationales et les recommandations de l'établissement de santé ou de votre superviseur.

Vaccination pendant la pandémie de COVID-19

[Section à compléter lorsque les documents d'orientation relatifs à la vaccination des enfants auront été publiés]

RECOMMANDATIONS

1. Les agents de vaccination doivent respecter les mesures d'éloignement physique entre eux et au sein du domicile durant les visites en porte-à-porte.
2. Demandez à la personne qui s'occupe des enfants d'amener tous les enfants de moins de 5 ans à l'extérieur de la maison pour les vacciner. Évitez d'entrer dans le domicile.
3. Lavez-vous les mains aussi souvent que possible, même lorsque vous changez de compte-gouttes.